

Message de Kofi Annan sur Chypre (21 avril 2004)

Légende: Le 21 avril 2004, à la veille du référendum chypriote sur l'unification de l'île, Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies, assure les Chypriotes que le monde est prêt à les aider à assurer la réunification dans la sécurité.

Source: Message du Secrétaire général au peuple de Chypre, le 21 avril 2004. [EN LIGNE]. [New York]: Nations Unies, [10.05.2005]. Communiqué de presse SG/SM/9264. Disponible sur <http://www.un.org/News/fr-press/docs/2004/SGSM9264.doc.htm>.

Copyright: (c) Organisation des Nations Unies, 2000-2005

URL: http://www.cvce.eu/obj/message_de_kofi_annan_sur_chypre_21_avril_2004-fr-6007daec-794a-49c4-998c-23c542b93874.html

Date de dernière mise à jour: 01/12/2013

Message du Secrétaire général au peuple de Chypre, le 21 avril 2004

La décision que vous aurez à prendre samedi est difficile car elle déterminera le destin de votre pays.

Comme ils en ont convenu, vos dirigeants vous soumettront un plan de réunification visant à mettre fin à une division qui dure depuis des décennies. Un plan qui permettrait à l'île réunifiée d'entrer dans l'Union européenne le 1er mai.

Je sais que vous l'appellez « le plan Annan ».

Il est vrai que l'Organisation des Nations Unies a été à l'origine de certains volets de ce plan.

Mais tous ses principes essentiels sont le résultat de quatre années de négociations entre vos dirigeants, et ses 9 000 pages ont été élaborées en grande partie par des centaines de Chypriotes grecs et de Chypriotes turcs.

Ces efforts extraordinaires ont permis de donner naissance à l'un des plans de paix les plus complets de toute l'histoire de l'Organisation.

Samedi, il vous appartiendra de décider si vous souhaitez faire de ce plan le fondement de l'avenir commun de vos deux communautés.

C'est à vous et à vous seuls que revient cette décision.

Je me félicite du soutien dont il a bénéficié de la part des dirigeants politiques des deux parties, ainsi qu'en Grèce et en Turquie.

Je sais bien qu'il ne satisfait pas entièrement toutes les exigences des deux parties. Il résulte en fait d'un compromis, élément inévitable de tout processus de négociation. C'est aussi la seule voie possible vers la réunification de Chypre.

En fait, c'est le seul plan que nous ayons. Il n'existe pas de solution magique capable de répondre de façon égale à la plupart des exigences des deux parties. C'est cela ou rien.

Si ce plan a pris la forme d'un document juridique long et complexe c'est parce qu'il constitue bien plus qu'un accord de pure forme. Il s'agit d'un plan solide, conçu pour donner des assurances et instaurer la confiance, éléments garants de sa mise en œuvre.

Il a pour seul objectif de garantir la concrétisation des espoirs qu'il incarne.

Le plan envisage un État indépendant et souverain, la République unie de Chypre, fondée sur des principes convenus entre les parties depuis les années 70, à savoir une structure fédérale bicommunautaire et bizonale, composée de deux communautés politiquement égales.

Le plan interdit la partition ou la sécession, la domination par l'une des parties ou l'union avec un autre pays. Il met fin au statu quo et à la division du pays.

Il sauvegarde l'identité de Chypre et de chacune de ses communautés. Il préserve l'intégrité de l'ensemble des citoyens du pays. Ce sont les résultats auxquels nous n'avions pas pu parvenir lors des précédentes négociations et dont vous pouvez, à juste titre, tous vous enorgueillir.

Le gouvernement fédéral prévu dans le plan est conçu de façon à pouvoir fonctionner dès le premier jour, et à fonctionner efficacement. Il ne peut être paralysé par le veto d'une personne, et est doté d'un mécanisme pour trouver une solution en cas d'impasse.

Il permettrait à Chypre réunifiée de parler d'une seule voix sur le plan international, en particulier au sein de l'Union européenne.

Le peuple de chacune des communautés gérerait dans une grande mesure ses propres affaires, par l'intermédiaire des États constituants qu'il administre.

Le plan respecte pleinement les droits humains individuels, notamment les droits de ceux d'entre vous qui ont été forcés de quitter leurs foyers.

Il permet à de nombreuses personnes de rentrer chez elles et de récupérer tout ou partie de leurs biens. Quiconque ne récupère pas l'intégralité de ses biens est assuré d'être pleinement indemnisé.

Les personnes qui doivent se réinstaller dans un nouveau foyer du fait de l'ajustement territorial recevraient une aide pour ce faire, selon les modalités appropriées et dans la dignité.

Nous avons travaillé en coopération étroite avec l'Union européenne, la Banque mondiale et le FMI pour apporter un certain nombre de changements, pour assurer que le plan est valide du point de vue économique et financier.

Nul ne prétend que l'application en sera aisée.

Mais laissez-moi vous rassurer : le monde entier se tient prêt à vous aider à en assurer le bon fonctionnement.

C'est là le message qui s'est clairement dégagé de la conférence de donateurs tenue à Bruxelles la semaine dernière.

C'est là le message clair de l'Union européenne, qui se tient prête à aider à accommoder le règlement et à l'appliquer.

C'est aussi le message clairement envoyé par le Conseil de sécurité de l'ONU.

J'ai demandé au Conseil de sécurité d'agir pour vous assurer que le plan sera pleinement et fidèlement mis en oeuvre, en pleine conformité avec les principes de la Charte des Nations Unies.

Je suis heureux de voir qu'il répond à mon appel.

L'ONU mettra en place une nouvelle opération conséquente à Chypre, pour aider à maintenir la sécurité et veiller à ce que les parties tiennent leurs engagements, y compris retirer les troupes et rendre des territoires.

Nous sommes décidés à ce que ni les événements de 1963, ni ceux de 1974, se répètent jamais.

Après 40 années de conflit, et 30 années de division, le choix que vous aurez devant vous samedi est un choix d'une importance véritablement historique.

La vision du plan est simple : réunification et réconciliation, dans la sûreté et la sécurité, au sein de l'Union européenne.

Le monde est prêt à vous aider à faire de cette vision de l'avenir une réalité. Mais nous ne pouvons pas prendre pour vous cette décision déterminante. C'est à vous de le faire.

Efharistó! Çok [chok] teşekkür ederim! Je vous remercie.